

« Spirographismes »

Un feu d'artifice à la portée de toutes les boîtes étanches

Ces spirographes ont été photographiés en 24x36 sur Kodachrome 64 près de Paimpol (Bretagne). L'appareil utilisé était un Nikon F équipé d'un viseur « sportif ». Ce type de viseur est le seul en format 24x36 qui offre une visée réflexe parfaite en plongée, malgré la présence du masque qui éloigne l'œil de l'ocillon du viseur. Il a son homologue chez Canon sous la dénomination de viseur « rapide ». L'objectif était un Micro-Nikkor f/3,5/55 mm qui permet d'atteindre le rapport 1/2 sans aucun accessoire. Le tout était enfermé dans un boîtier étanche Ikelite en lexan. L'éclairage était fourni par deux petits flashes électroniques placés de chaque côté de l'appareil. Ces flashes sous-marins ont été conçus par l'auteur à partir de flashes du commerce (NG aériens : 25 et 22). L'un relié à l'appareil par un câble étanche (déclenchement par l'intermédiaire d'un relai basse tension à thyristor) était équipé de deux lampes-pilote. Grâce à ces dernières, faire une mise au point précise et orienter correctement le flash fut un jeu d'enfant. L'autre flash était asservi au précédent par une cellule. L'utilisation de deux flashes permet d'obtenir presque à coup sûr un éclairage uniforme de tout le champ, sans ombres importantes. Différentes photos ont été réalisées avec une distance de prise de vues variant entre 0,24 m et 0,45 m (distances apparentes) et une ouverture de diaphragme entre f/16, f/32. Ces très petites ouvertures de diaphragme donnent une profondeur de champ relativement importante, indispensable à ce genre de sujets. La difficulté pour effectuer de telles prises de vues réside dans le fait que les spirographes se rétractent facilement. Il faut les approcher sans brusquerie et de préférence à contre-courant.

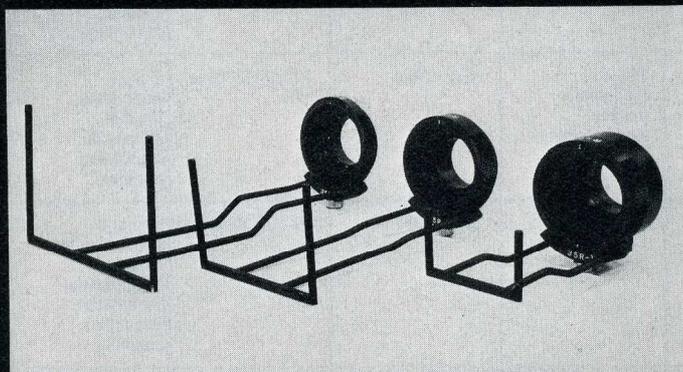
Il existe, bien entendu, d'autres appareils réflex et d'autres boîtiers étanches permettant des performances analogues : boîtiers Húgy-fot et Paguro/Sub — Center pour différents appareils réflex 24x36 équipés d'objectifs « macro », boîtier Aquamarin pour Rolleiflex SL 66, boîtier Pentax Marine pour Pentax 6x7 équipé du Macro-Takumar f/4/135 mm, etc. Les appareils de format 24x36 sont souvent préférables en photomacrophotographie aux formats supérieurs

Nous ne sommes pas au soir d'un 14 juillet, parmi les gerbes étincelantes ponctuées de violentes explosions d'un traditionnel feu d'artifice.

Autour de nous règne, au contraire, un assez grand silence que rompent seulement les bulles d'air s'échappant de temps à autre de notre scaphandre autonome.

Ces panaches plumeux qui semblent jaillir hors de vieux tuyaux à gaz sont les branchies d'un ver marin, le spirographe. A dire vrai c'est une bien curieuse bête qui ressemble fort peu à l'idée que l'on se fait habituellement d'un ver. D'autant que cet étrange animal ne peut pas se déplacer, étant fixé par la base de son tube au rocher ou à la pierre d'une jetée. Sa nourriture est assurée grâce aux cils vibratiles portés par les branchies : les courants d'eau qu'ils créent amènent les particules alimentaires vers la bouche centrale. Au moindre mouvement d'eau inhabituel, le panache branchial se replie et disparaît complètement dans le tube, au grand désappointement du photographe. S'il advenait néanmoins qu'il fût coupé, il ne faudrait pas plus d'une semaine pour qu'il régénère.

Quelle alliance d'ingéniosité et d'élégance chez une aussi modeste forme animale !



Les tubes-allonge pour Nikonos sont associés à une pige et à un cadre. Ils permettent d'effectuer des photographies rapprochées et même des photomacrophotographies sans problème de mise au point ni de cadrage. En revanche, l'approche de certains sujets peut se révéler délicate. Ici, la gamme des 3 tubes-allonge Apollo-Sports permettant d'obtenir avec l'objectif de 35 mm les rapports de 0,3 ; 0,4 et 0,9 (majoration d'ouverture de diaphragme nécessaire : 1/2 ; 1 et 2 divisions).

à cause de la plus grande profondeur de champ qu'ils offrent. Il est également possible d'utiliser le Nikonos pour de telles prises de vues, malgré l'absence de visée réflexe. Il existe, en effet, différents accessoires qui permettent d'effectuer des prises de vues rapprochées : lentilles additionnelles et tubes-allonge. Les lentilles additionnelles (Proxilens SOS, Imasub) sont assez bon marché et peuvent être mises en place et retirées dans l'eau. Les plus puissantes d'entre elles permettent d'atteindre, avec l'objectif de 35 mm du Nikonos réglé sur 0,80 m, des rapports de l'ordre de 1/5. Nikon fabrique un en-

semble de photographie rapprochée pour le Nikonos utilisable avec les objectifs 28, 35 et 80 mm et fournissant avec chacun de ces objectifs réglé sur l'infini des rapports de 1/6, 1/4,5 et 1/2,2. La partie optique comprend un système à deux lentilles de haute qualité qui vient se placer sur l'objectif de l'appareil ; une pige à laquelle est fixé un cadre permet d'éviter les erreurs de parallaxe et d'appréciation des distances. Lorsqu'on a l'habitude de ce dispositif et que l'on connaît bien le champ couvert, on peut se passer aisément du cadre, notamment pour photographier les animaux d'approche difficile.

Les tubes-allonge (Apollo-Sports/Star France, Imasub, Subsea, etc.) s'interposent entre l'objectif et le boîtier Nikonos, comme leurs homologues destinés aux appareils réflex non étanches. Ils comportent, bien entendu, un joint torique qui les rend étanches et doivent obligatoirement être mis en place avant la plongée ; ils ne peuvent être ôtés dans l'eau. Ainsi qu'on le sait, les tubes-allonge augmentent le tirage de l'objectif et leur emploi nécessite par conséquent une augmentation de l'ouverture du diaphragme. Malgré ces inconvénients ces tubes-allonge introduits d'abord sur le marché américain, ont reçu un accueil très favorable dans notre pays. Ils permettent, en effet, d'atteindre sans difficulté le rapport 1/1, tout en conservant les qualités optiques de l'objectif utilisé. Comme ils sont toujours associés à une pige et à un cadre (généralement partiel, en forme de U, à courtes branches latérales), les problèmes de mise au point et de cadrage ne se posent pas. En revanche, l'approche de certains animaux peut être délicate. De petits flashes électroniques étanches, convenant parfaitement à la photographie rapprochée avec le Nikonos sont actuellement disponibles chez Philips, Sunpack, Apollo-Sports/Star France, Sea-Sea, Subsea. Notre ami Yves Gladu a déjà eu l'occasion de présenter quelques-uns d'entre eux à nos lecteurs.

Contrairement à ce que certains peuvent croire, la photographie rapprochée et la photomacrophotographie subaquatiques constituent certainement les types de prises de vues les plus faciles à réaliser en plongée, à condition, cela va sans dire, de posséder le matériel adéquat. En effet, la diffusion de la lumière par les particules en suspension dans l'eau, qui constitue l'ennemi n° 1 du chasseur d'images sous-marines, est à peu près négligeable lorsqu'on opère à très courte distance. Alors, si vous êtes plongeur, pourquoi n'essayeriez-vous pas ? Et si vous êtes photographe, pourquoi ne mettriez-vous pas un petit sac étanche autour de votre appareil et n'iriez-vous pas jeter un regard sub-aquatique. Enfin... attendez le printemps !

Jean-Jacques Meusy



Le spirographe est un annélide marin.
Lorsqu'il est déployé, son panache
branchial éclate en un véritable feu d'artifice;
mais à la moindre alerte, il se rétracte
et disparaît à l'intérieur du tube souple
qui le fixe au rocher ou au sable vaseux.